

Le chaos démocratique que nous traversons est de la responsabilité d'un seul homme, noyé dans son égo, persuadé qu'il incarnait le seul rempart face à l'obscurantisme du parti de la haine et de la division. Macron s'enlise dans le déni démocratique, avec la nomination de Michel Barnier comme 1^{er} ministre, sous couvert de l'approbation du Rassemblement National. Le méprisant de la République tourne le dos au vote des français·ses qui se sont mobilisé·es massivement pour faire front et empêcher que le Rassemblement National obtienne une majorité à l'Assemblée Nationale.



La colère qui s'est exprimée dans les urnes est légitime tant nos conditions de travail et de vie se sont sensiblement dégradées depuis de trop nombreuses années. Il nous faut remettre les questions sociales et les aspirations du monde du travail au cœur de notre démarche pour renouer avec le collectif et le vivre ensemble. Le 1^{er} octobre est le premier jour de discussion du projet de loi de finance 2025 à l'Assemblée nationale. Nous avons là une opportunité de sortir du cercle vicieux de la régression sociale et d'engager un nouveau cercle vertueux de progrès.

Tout augmente sauf nos salaires et nos pensions !

Avec le futur gouvernement Macron-Barnier et la bénédiction du patronat, Medef en tête, c'est l'assurance de l'accélération des attaques contre nos droits sociaux : retraites, assurance chômage, sécurité sociale. C'est aussi la promesse d'une nouvelle et violente baisse des dépenses publiques alors même que nos hôpitaux et nos écoles sont gravement en danger.

Le 1^{er} octobre,

toutes et tous EN GREVE et EN MANIFESTATION

Le 1^{er} octobre, on **FAIT GREVE** pour augmenter les salaires du privé, le point d'indice dans la fonction publique et les pensions de retraite, pour l'ouverture de négociations garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes.

Le salaire net (en bas de la fiche de paie), c'est des euros pour vivre tout le mois. Le salaire brut (en haut de la fiche de paie), c'est des cotisations pour toute la vie en cas de chômage, de maladies et pour financer nos retraites.

Le 1^{er} octobre, on **MANIFESTE** pour gagner le vote des député·es pour financer et rénover nos services publics dans le Puy de Dôme, notamment l'école, l'hôpital, l'enseignement supérieur et la transition environnementale. Mais aussi pour faire abroger la réforme des retraites et gagner de nouveaux droits, défendre et développer une véritable politique industrielle.

Le camp macroniste résistera et l'extrême droite de Marine le Pen sera dans la discrétion jusqu'au prochaines échéances électorales. La bataille idéologique va être violente et incertaine. Ne nous trompons pas de colère, le Rassemblement National prétend augmenter notre pouvoir d'achat et défendre nos retraites alors que leurs député·es ont toujours voté contre l'augmentation des salaires et souhaitent faire de nouveaux cadeaux aux employeurs en diminuant nos cotisations sociales.

Nous avons évité le pire,

mais nous pouvons gagner le meilleur !

Prenons les choses en main.

Le syndicalisme porté par la CGT du Puy de Dôme, qui prône une autre répartition des richesses par la réflexion économique et la lutte revendicative visant à améliorer nos conditions de travail et de vie, constituent le remède au défaitisme ambiant que tente de nous imposer une nouvelle fois Macron et Barnier.



Le 1^{er} octobre : mobilisé·es en grève et en manifestation 10H00 Place Delille à Clermont-Ferrand